

Bureau postal de dépôt  
1030 Bruxelles 3

BELGIQUE - BELGIE  
P.P.  
1030 BRUXELLES 3  
1 / 3392

# LA LIGUE WALLONNE



**Périodique mensuel d'études et d'actions de la Ligue Wallonne de la Région de Bruxelles,  
attaché à la diffusion de la culture française et à la promotion de la communauté Wallonie-Bruxelles.**

Abonnement annuel : 10,00 Euros Fondée à Etterbeek en 1913 - Affiliée à l'U.G.W.B.

95<sup>ème</sup> année

C.B. 145-0539031-61

Avril 2008

Ligue Wallonne - ASBL - 1200 Bruxelles

<http://www.liguewallonnebruxelles.be>

Ne paraît pas en Juillet et en Août

**Présidente :**

Gilberte LAMBOT, Avenue Palmerston, 21 - 1000 Bruxelles  
Téléphone : 02.230.03.55

**Administrateur-Trésorier :**

Raymond WATRICE, Avenue V. Gilsoul, 70 - 1200 Bruxelles  
Téléphone : 02.770.62.21

**Vice-Présidente :**

Marie-Claire WILLIQUET-DALOZE, Avenue du Onze Novembre, 28,- Bte 2  
1040 Bruxelles - Téléphone : 02.734.77.02

**Editeur responsable :**

Gilberte LAMBOT-DURAND, Av. Palmerston, 21 - 1000 Bxl

Les articles signés n'engagent que leur auteur.

Imprimerie Impri-Compo s.p.r.l. - Rue Victor Rauter, 28A - 1070 Bruxelles - Tél.: 02.524.04.92 - Fax : 02.527.00.98



## DINER DE LA SAINT-VALENTIN

**Le 24 février 2008**

### Allocution de la Présidente

Chers amis,

Comme il se doit, je commencerai par remercier, les présidents et délégués des cercles amis qui nous ont fait l'amitié d'être parmi nous.

M. Rossignol, Président du Cercle Borain - Mme Rossignol, trésorière • M. Fox, Président des Gaumais et Madame - M. Cavrot, Vice-président et Madame - M. Feyereysen, administrateur • M. Barthotomé - Président des Wallons du Bassin du Centre • Madame Ezersky, Présidente des Couvinois de Bruxelles • M. Bocquet Président des Tournaisiens de Bruxelles - Mme Lixon Secrétaire - Mme Berthe Trésorière - Mme Rembert Administrateur • M. Libert Président du Rassemblement Wallon (Fontaine l'Evêque) • Mme Charue Conseillère communale Woluwe-St-Lambert • M. Goose Président arrondissement BXL, Wallonie-France - Mme Holsbeck Vice-Présidente, Wallonie-France - Mme Masure administrateur, Wallonie-France - M Carnoy administrateur, Wallonie-France

Se sont excusés

M. Bodson Président de L'Association Royale des Ecrivains Wallons • M. Gaspard Président du Cercle de Watermael-Boitsfort • M. Gauthier Secrétaire de l'AWWA • M. Rassart Président des Galas du Folklore Wallon

Je tiens aussi à remercier de leur présence chacun d'entre vous, certains sont des fidèles de plus de vingt ans, bienvenue à ceux qui nous rejoignent pour la 1<sup>ère</sup> fois.

Nous comptons sur leur attachement pendant de nombreuses années encore.

C'est en 1982 que j'ai été appelée à la présidence de La Ligue Wallonne de Bruxelles :

Depuis 26 ans, je me suis efforcée de contribuer au maintien de la Ligue et de ses objectifs

- la promotion de notre langue : le français
- la sauvegarde de nos dialectes wallons

- le rapprochement des Wallons habitant la Wallonie et ceux de Bruxelles.

Après les élections de juin 2007, six mois de crise communautaire et la constitution d'un gouvernement à la fois instable et provisoire,

Il nous faut faire le point.

Je me baserai sur quelques idées émises dans « LA REVUE NOUVELLE » de janvier 2008

Pour les francophones assoupis : il est l'heure du réveil, Ils doivent prendre leur destin en mains et faire le deuil d'une certaine Belgique basée sur d'éternels compromis .

Des réformes fondamentales sont inéluctables :

Soit dans le désarroi, francophones, Wallons ou Bruxellois les subissent,

- Soit dans la détermination, ils assument et construisent une nouvelle manière de vivre ensemble.

Ils devront participer au vouloir vivre « Vivre en commun » il s'agit de faire exister, politiquement, économiquement, socialement et culturellement l'espace Wallonie-Bruxelles sans gommer les différences mais en oubliant les particularités partisans.

Ce sera un travail collectif de longue haleine, ensemble il nous faut contribuer à l'élaboration d'un projet crédible pour le futur éventuel de notre pays.

Un projet garantissant notre volonté de liberté et de démocratie.

Rejetant toute contrainte, fier de notre passé, c'est sans peur et sans crainte que nous devons envisager l'avenir de la future région démocratique Wallonie-Bruxelles

Ceci est le dernier message que je vous adresse en tant que présidente.

Je ne veux pas abandonner cette mission sans remercier chaleureusement le Comité qui pendant tant d'années m'a soutenue avec patience :

Marie-Claire Daloze, Vice-présidente - Raymond Watrice, Secrétaire-général, trésorier  
Les Administrateurs - Suzanne Michaux - Alain De Ridder - Annette Loor - Nadine Dethier

Je n'oublie pas mon époux qui je l'avoue a parfois subi de difficiles discussions

A tous, très bon après-midi, entre amis car les amis cela vaut son pesant d'or.

Gilberte Lambot-Durand



## Maintenant ou jamais !

### Solidarité Bruxelles-Périphérie-Wallonie



La crise politique ouverte en 2007 a plongé les Bruxellois dans l'inquiétude et le désarroi.

Nous voulons croire qu'elle aura contribué aussi à leur ouvrir les yeux et à dissiper peu à peu les illusions.

Contrairement à ce qu'avaient annoncé d'aucuns, qui s'autoproclament avec audace les représentants d'une prétendue « communauté » bruxelloise mais n'ont que des solutions inconsistantes ou illusoire à proposer, nous constatons en effet que les élus bruxellois ont pesé de tout leur poids à la table des négociations. Nous affirmons qu'ils ont eu raison de dire non à l'inacceptable. Nous remarquons aussi que cette position n'a pu être tenue que grâce à la solidarité entre Wallons et Bruxellois, d'accord sur l'essentiel au-delà des querelles subalternes.

Cessons de céder à une nostalgie qui n'est plus de saison, voire de succomber au populisme : loin d'opposer le peuple à ses élus, nous devons au contraire encourager les nôtres à la résistance, celle qui a fait se lever des Bruxellois lucides et courageux en 1964, en réaffirmant les principes de leur action : Bruxelles est en premier lieu une ville de culture française, Bruxelles est une Région à part entière, Bruxelles doit rester étroitement unie à la Wallonie en toutes circonstances.

1. Bruxelles est une ville francophone à 90 %, dont les habitants, quelles que soient leurs origines, s'instruisent, travaillent et communiquent pour l'essentiel en français.

a) Contrairement aux thèses communautaristes qui minimisent grossièrement le nombre des Francophones en présentant Bruxelles comme une mosaïque d'ethnies et en voulant figer les appartenances, nous affirmons que le vecteur de l'intégration à Bruxelles est et doit rester la langue française comme elle l'a été au siècle passé, à plus forte raison pour les enfants d'une immigration majoritairement issue des pays latins d'Europe ou francophones du Maghreb et d'Afrique.

b) Ceci ne doit pas porter préjudice au droit des Bruxellois flamands à être administrés, jugés et instruits ainsi qu'à mener une vie sociale et culturelle dans leur langue, ce qui implique certes des aménagements institutionnels pour permettre à la minorité l'autogestion de ses intérêts, mais n'impose pas comme aujourd'hui des privilèges de représentation, une division artificielle des compétences régionales et les surcoûts politiques et administratifs démesurés du « modèle bruxellois » (bilinguisme généralisé et multiplication des organes et des mandats), qui étaient évalués à 120 millions d'euros (près de 5 milliards de francs) par an en 2004, selon une étude commandée par le gouvernement bruxellois.

c) Enfin, Bruxelles est aussi un atout majeur pour la Francophonie : il n'est pas indifférent pour le rayonnement du français en Europe, que le siège le plus important des institutions européennes soit une ville de langue française

2. Bruxelles est une Région à part entière et entend le rester, quelle que soit la constellation institutionnelle future.

a) N'en déplaise aux technocrates, la Région est un corps politique : son territoire doit être fondé, non sur des critères prétendument objectifs de délimitation d'un espace socio-économique, mais sur le consentement de sa population, et donc inclure toutes les communes dont les habitants veulent en faire partie, mais non des communes, flamandes ou wallonnes, dont les habitants ne le souhaitent pas.

Par ailleurs, la scission des arrondissements électoral et judiciaire de Bruxelles-HalVilvorde supprimerait les derniers droits des Francophones de la périphérie, majoritaires dans les six communes à facilités, et préfigurerait la transformation des limites administratives en frontières d'Etat définitives. Donc, pas de scission sans la réunion préalable à la Région bruxelloise des communes dont les habitants en auront exprimé la volonté par référendum, et sans continuité territoriale avec la Wallonie.

b) Les Bruxellois ne mesurent pas assez le progrès qu'a

représenté pour eux la création, malgré ses imperfections et ses limites, de la Région en 1989 : une ville dispersée, privée de direction, livrée à la spéculation immobilière, aux autoroutes de pénétration et à la taudisation, a enfin pu prendre en mains la préservation de son patrimoine, la rénovation urbaine, le développement du logement, une gestion plus rationnelle des déplacements et la promotion des transports publics.

c) La Région souffre cependant de deux déséquilibres majeurs, en termes d'emploi et de situation financière et sociale.

L'emploi : la Région bruxelloise est créatrice nette d'emplois, mais ne parvient pas à donner du travail à ses propres habitants ; elle affiche un taux de chômage de près de 20 % et de 30 % chez les jeunes de moins de 25 ans. Il faut commencer par rendre aux Bruxellois francophones les milliers d'emplois publics qui leur ont été pris et mettre fin à l'exigence - ou au prétexte - du bilinguisme individuel, entrave au bon fonctionnement des services publics (voir en particulier l'arriéré judiciaire et les *difficultés* de recrutement dans la police) et discrimination de fait qui renforce l'exclusion des jeunes issus de l'immigration.

La crise financière et sociale : Bruxelles est la troisième région la plus riche d'Europe, mais un Bruxellois sur quatre est pauvre ; les communes sont de plus en plus endettées. C'est que l'impôt sur la richesse produite à Bruxelles est perçu ailleurs. Il faudra donc prendre au mot les revendications flamandes d'autonomie fiscale et répliquer que, dans ce cas, le précompte professionnel doit être imputé à la Région du lieu de travail, non à celle de la résidence du travailleur.

3. Bruxelles est la ville du monde qui compte le plus grand nombre de Wallons d'origine et tout impose de maintenir une union étroite entre Bruxelles et la Wallonie, qui traduit la convergence de leurs intérêts et leur communauté de destin.

Solidarité politique : seule l'union des Bruxellois et des Wallons peut leur permettre de traiter sur pied d'égalité avec la Flandre et d'envisager l'avenir avec sérénité.

Solidarité culturel : parce qu'ils ont en partage la langue et la culture françaises.

Solidarité économique et financière : Bruxelles est un centre d'activités économiques et une vitrine indispensables pour la Wallonie, l'axe de développement Bruxelles-NamurLuxembourg est une des clés du redressement wallon, chacun sait que la Wallonie n'aurait pas les ressources suffisantes pour s'en sortir seule.

Cette solution n'est pas seulement la meilleure, il n'y en a pas d'autres qui soient possibles ou souhaitables.

Imagine-t-on une ville-Etat indépendante, enclavée dans le territoire d'un autre Etat ?

Un territoire d'Etat (« Rijksg gebied ») cogéré par les deux Communautés, qui perpétuerait et aggraverait l'emprise de la Flandre sur la Région ?

Un district fédéral européen ? Bruxelles n'est pas la capitale de l'Europe, mais le siège principal des institutions de l'Union européenne ; il n'est pas possible de transformer Bruxelles en district fédéral européen pour la simple raison que l'Union européenne n'est pas un Etat. L'Union, qui n'a ni le désir ni les moyens d'administrer un territoire, a besoin d'un cadre stable et sûr et des facilités de tout ordre qui lui permettent d'exercer ses fonctions et que seule peut lui offrir une entité étatique consistante, ce qui exclut donc également a priori tout scénario « indépendantiste ».

Il n'est pas d'autre avenir pour la région de Bruxelles (élargie aux communes de la périphérie dont les habitants le souhaitent) que dans son union étroite avec la Wallonie (dans la Belgique si c'est encore possible, hors d'elle s'il le faut), sous la forme d'un Etat commun aux Wallons et aux Bruxellois, largement régionalisé pour respecter la personnalité de chacune de ses composantes. Cet Etat commun Wallonie-Bruxelles serait libre de développer et

d'approfondir ses liens naturels avec la France.

Pour **Bruxelles Métropole Francophone** (club de réflexion) :

Jean BOURDON, président ; Jacques BOURGAUX, secrétaire général.

Pour le **Groupe d'Etude et de Réforme de la Fonction Administrative** (GERFA, ASBL) : Michel LEGRAND, président ; Jean-François GOOSSE, administrateur.

Pour la **Ligue Wallonne de la Région de Bruxelles** (ASBL) :

Gilberte LAMBOT-DURAND, présidente ; Marie-Claire WILLIQUET-DALOZE, vice-présidente.

**P.S.** Comme les professeurs André Goose, Claude Javeau, Jacques Lemaire, Marc Willmet et MM. Daniel Laroche, Jean-Luc Robert marquez votre soutien à cette initiative soit en nous écrivant, soit en consultant le site : [www.maintenantoujamais.be](http://www.maintenantoujamais.be)

\*\*\*\*\*

## APPEL AUX JEUNES ET AUX AINÉS FRANCOPHONES



Nous avons choisi de défendre et de promouvoir les valeurs de fierté, de sensibilité, de vitalité qui sont les racines de notre Communauté française. Ce sont ces valeurs qui inspirent notre engagement humaniste ainsi que celui de nombreux Wallons et Bruxellois qui veulent participer, à leur manière, au développement d'un grand courant de résistance à l'hégémonie galopante de la Flandre sur la vie sociale, économique et culturelle de la Wallonie et de Bruxelles.

Au cours des dernières semaines, sont venus se joindre à notre front de la résistance : Monsieur Paul ANCIAUX 1180 Uccle ; l'asbl A.P.F.F. 8420 De Haan ; Madame Françoise BRACONIER 1180 Uccle ; Monsieur et Madame André CHRISTENS-BINDER 1070 Anderlecht ; Madame Suzanne DELVOSALLE 1140 Evere ; Madame Paule DUMONT 1200 Woluwe-St-Lambert ; Madame Christiane GILON F-75003 Paris ; Madame Françoise HONORE 1040 Etterbeek ; Madame Monique JURAMIE 1190 Forest ; Madame Eliane KEMPENAEERS 6200 Châtelet ; Madame H. PERIN-FLORIN 1200 Woluwe-St-Lambert ; Madame Odette PIERRE 1160 Auderghem ; PROVINCE DE LIEGE 4000 Liège ; Madame Marie VERVIER 1160 Auderghem.

Chacun d'entre nous doit devenir un ambassadeur actif, un donateur de ses possibilités pour que la Wallonie et Bruxelles soient des ruches pleines de vitalité. Oui, nous pouvons ! Nous appartenons à un peuple nourri dans la Liberté. Nos racines sont faites de labeur, d'attachement, de probité.

\*\*\*\*\*



## COURRIER DES LECTEURS

### Maurice Dechesne et Magda Charles – Charleroi

La mauvaise idée de Louis Tobback, l'orangiste nostalgique qui regrette la scission d'avec les Pays-Bas en 1830, est d'avoir comparé Bruxelles l'Européenne à Washington DC pour en faire un district. Et tout le monde - Wallons compris - répercute cette sottise. Le concept devient vraiment rasoir, vu l'acharnement des francophones à jouer au perroquet. Dans ce district administratif, les habitants n'ont pas les mêmes droits que les autres citoyens des Etats-Unis. Pour commencer, ils ne votent pas. C'est donc bien ce qu'espérait Tobback, pour neutraliser Bruxelles.

Les divers journalistes auxquels nous avons déjà écrit ne veulent rien savoir, pour des raisons qu'il nous plairait beaucoup de connaître...

Or, le vrai exemple à suivre pour Bruxelles est beaucoup plus près de nous. Inutile de traverser un océan ! Il s'agit de Berlin,

capitale de l'Allemagne. C'est une ville libre, une Ville-Etat, un Land ! Et Bruxelles serait en outre capitale de l'Europe. C'est difficile à capter ?

Faut-il rappeler que le très respectable professeur de Droit constitutionnel qu'est Francis Delpérée a déclaré, à l'émission du 13 décembre 2005 à la télévision, que le terme « district » ne convient pas à Bruxelles ? Le professeur Hugues Dumont dit la même chose dans le « Vif l'Express » du 18 mars 2005. Il dit également que « Bruxelles doit être considérée comme un Etat souverain ; mais il voit mal pourquoi les autorités européennes seraient preneuses ». Hélas ! si elles n'agissent pas, ce sera la bagarre ou les fourches caudines pour les francophones ! Alors quoi ?

Deux hommes politiques ont déjà proposé l'un, une ville libre, (François Perin) et l'autre, une ville-Etat, (Charles Picqué).

L'étude du statut de Berlin devrait être confiée à un constitutionnaliste objectif : ses conclusions devraient servir de base à un projet de statut démocratique...

## BRUXELLES

... Charles Picqué avait osé parler de ville-Etat, voici deux ou trois ans. Actuellement, il se tait dans toutes les langues, hélas ! Sauf pour parler de prospérité économique. Mais le statut politique de Bruxelles reste flou. Or, elle a besoin d'affirmer son esprit de résistance et, surtout, d'avoir du cran ! Olivier Maingain a enfin réagi en ce sens. Mais pourquoi s'en prend t'il à Waterloo? Pour en faire le cheval de Troie des Flamands? C'est le rêve de la « Walkyrie » Grouwels, qui a osé parler de bilinguisme en Brabant wallon ? Et quelle sera la réponse des Flamands ? On peut s'en douter. Ce qu'ils cherchent, c'est un bel étranglement de cette capitale, enclavée et à leur botte ! Pour toujours. Oui, Bruxelles est née flamande (ce qui reste encore à démontrer, ndlr), mais un fait vaut plus qu'un lord-maire. En outre, c'est une ville devenue internationale et polyglotte, mais où la langue française domine toujours. Et selon une étude de V.U.B, le néerlandais serait en perte de vitesse ! Notre chance serait que Bruxelles évolue vers un statut très important.

## WALLONIE

Après que les Anglais eurent décidé que nous étions un nécessaire Etat-tampon (le joli mot !), « The Economist » déclare cyniquement que cet Etat n'est plus nécessaire aujourd'hui... Quant à la Wallonie, que nous avons connue plus vaillante et plus rebelle, par qui est-elle anesthésiée ? Sa destinée ressemble à un lent génocide, orchestré depuis des décennies. Elle a acquis une mentalité d'esclave, qui ne correspond plus guère au fier coq hardi de Paulus. D'ailleurs, devant cette offensive flamande, admirablement calculée depuis longtemps, il semble faire peur, même aux Wallons ! Ceux-ci feraient beaucoup mieux de ne pas se laisser traiter de « vraies gens » au lieu de « citoyens lucides ». Qui a bien pu inventer ce terme ridicule ? Par crainte de nous réveiller ?

Ndlr : Les titres sont de la rédaction.

## WALLONIE ET BRUXELLES EN ETAT DE SUJETION A LA FLANDRE ?



La question est posée : Est-ce la Wallonie de demain ? Est-ce la Bruxelles de demain ?

La Flandre veut, exige et impose une réforme de l'Etat asseyant son pouvoir décisionnel sur l'ensemble du territoire de la Belgique : phagocytose de Bruxelles, scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, fin des facilités linguistiques, flamandisation généralisée des institutions et des services publics, apprentissage et pratique obligatoires du flamand dans tout le pays. Un retour à la néerlandisation de 1815 à 1830. *Le problème, comme toujours, relevait l'éditorial du quotidien Le Soir du 20 avril 2007 intitulé "grote evolutie et grote réforme de l'Etat", c'est qu'avec tout ça, les Flamands nous imposent leur agenda et leur majorité ! Subir, on connaît, mais là ça fait beaucoup.*

Oui, ça fait beaucoup, beaucoup trop ! Ne vous résignez surtout pas ! Disons; ensemble à nos dirigeants politiques - que nous avons choisis - : *Cela ne va pas. Vous devez nous faire respecter ; vous ne pouvez pas accepter les revendications flamandes qui ont pour objectif de relier la Flandre à la culture germanique par la sujétion de Bruxelles et de la Wallonie ; vous devez écouter notre voix. Cette voix qui vous dit : notre fierté d'être francophone ; notre vouloir de rester francophone ; notre attachement à la langue et à la culture françaises.* Ensemble, faisons le serment que la Flandre ne parviendra jamais à arracher nos racines françaises ! Dans cette expression de foi, appuyez la volonté de la Ligue wallonne de retrouver la dignité. Adhérez au mouvement de Résistance qu'elle anime en **versant la somme de 10 euros au compte 145-0539031-61 de Ligue wallonne 1200 Bruxelles** pour la couverture des frais d'impression et de diffusion de son périodique, *La Ligue Wallonne (10 numéros par an)*, et la tenue d'un site internet.

Donnez à Bruxelles la résistance dont elle a besoin, à la Wallonie la crédibilité dont elle a besoin, à Bruxelles et à la Wallonie l'audace dont elles ont besoin. Nous comptons et nous savons que nous pouvons compter sur vous.

Raymond WATRICE  
Secrétaire

Soyez l'ambassadrice, l'ambassadeur de la Ligue Wallonne de Bruxelles.

\*\*\*\*\*



**CUEILLI DANS NOTRE BLOG**  
<http://liguewallonnebruxelles.skynetblogs.be>

### **A RIK TORFS, PROFESSEUR A LA KUL...**

... En conclusion d'une chronique publiée dans Le Soir du jeudi 6 mars 2008, le professeur Rik Torfs, s'adressant aux francophones, pose la question : « Et pourquoi ne pas comprendre celle (ndlr la langue flamande) de son voisin ? ++Nous répondons par une question : Pourquoi apprendre celle de l'autre ? L'autre, qui, revanchard, nous bafoue, nous outrage, qui éradique le français dans sa région, qui interdit aux francophones de distribuer de l'information en français présentant des spectacles en langue française (Hoeilaart) qui refuse que des panneaux de mise en vente en anglais soient plantés à côté de ceux en néerlandais (Overijse), qui multiplie les agressions verbales lors des conseils communaux, qui sacralise une frontière linguistique inique, qui..., qui..., à l'infini.  
Raymond Watrice

### **Commentaires**

08-03-2008

#### **Et puis le flamand est-ce une langue ?**

L'intolérance, nous avons connu cela en 1933 en Allemagne et vous voyez que leur descendants de la NVA ne décrochent pas...

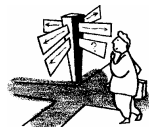
Ils parlent des dialectes pour se permettre de dire que les francophones sont incapables de parler le néerlandais. Ils sont peut-être une minorité à vouloir la séparation mais la minorité grandi, alors unissons nous pour nous opposer à eux.

réaction un peu de bric et de broc mais j'en ai ras le bol de devoir me taire face à ces ménapiens sans culture <http://aramis-echotierskynetblogs.be>

aramis-echotier

\*\*\*\*\*

## **POLITIQUE /** **L'INSTITUTIONNEL**



### **Quelle solidarité entre les Régions " ?**

La question de la solidarité entre régions est aujourd'hui sur toutes les lèvres. Si plusieurs groupes se penchent déjà sur l'avenir

de l'état (Octopus, Comité des sages, Groupe Wallonie-Bruxelles), une discussion désintéressée sur la forme que prendra la future Belgique manque encore cruellement.

La mise en cause par la Flandre de la solidarité nationale, le dernier ciment qui tient encore la Belgique, est écartée provisoirement. Le principe d'une « solidarité intacte » est inscrit dans la première phase de l'accord sur la réforme de l'état obtenu à grande peine ces dernières semaines.

Il n'empêche que les francophones doivent impérativement lancer le débat d'avenir qui est le leur. Lucidement, il ne faut exclure aucun cas de figure. Ainsi, dans le cadre belge ou en dehors, que souhaitons-nous pour nos régions francophones ?

Plus que jamais, la Wallonie est solidaire des Bruxellois. Mais solidarité ne veut pas dire fusion, et la piste privilégiée par les états-majors politiques (la quasi-fusion de la communauté française de la région wallonne et de la COCOF), est une erreur.

D'abord parce que tant que la Belgique existera, l'assentiment de la Flandre devra être acquis pour toute réforme institutionnelle francophone, aussi mineure soit-elle (majorité des 2/3). Dans l'atmosphère actuelle, on doit s'attendre à ce que la Flandre nous fasse payer très cher cette réforme.

Ensuite, parce qu'un système à **trois régions** <sup>(1)</sup> **autonomes**, (dont deux sont francophones), servira mieux nos intérêts que **deux grandes communautés** dressées l'une contre l'autre, (la première ayant toujours un poids de 60%, l'autre de 40).

Ainsi, nous devons exiger :

- l'autonomie constitutive pour Bruxelles.
- Le transfert aux régions des compétences communautaires flamande et française.

A cela s'ajoute un nécessaire débat sur les frontières interrégionales : on en revient à des dossiers brûlants tels que BHV, les facilités et l'élargissement de Bruxelles. Ce débat devra être tranché une fois pour toutes si l'on veut calmer les ardeurs communautaires des uns et se préparer à toute éventualité. La solution de bon sens est une scission de BHV et une suppression du régime des facilités. après avoir retracé les frontières sur la base de recensements linguistiques sur le terrain.

Au-delà de ces aspects institutionnels, il est une autre chose sur laquelle il ne faut pas transiger : la redistribution des richesses entre Belges, où qu'ils soient sur le territoire national, par le biais de la sécurité sociale. Quel pays fédéral traite ses citoyens de manière différenciée en fonction de leur origine ethnolinguistique ?

Les francophones ont accepté le principe d'une réforme de l'état. Défendons maintenant nos intérêts légitimes : refusons la Belgique confédérale à deux et à la solidarité nationale réduite, car elle nous desservirait. Mettons nos conditions sur la table des négociations. Nous n'avons rien à perdre et tout à gagner. Si les négociations échouent, d'autres pistes s'offriront à nous. Mais ça, c'est une autre histoire.

**Didier Melin** (Co-auteur du « Manifeste pour la Convocation des Etats-Généraux de Wallonie » [www.étatsgénérauxdewallonie.net](http://www.étatsgénérauxdewallonie.net) et co-animateur du site [www.daboutlawallonie.net](http://www.daboutlawallonie.net))

(1) Quatre, avec les germanophones

P.S. Nous attendons vos réactions, vos suggestions – L.W. R.B.

\*\*\*\*\*



## **COMMUNIQUES DE PRESSE**

Le 12 mars 2008

**Olivier Maingain demande que les autorités politiques flamandes respectent les libertés fondamentales et les principes démocratiques avant toute nouvelle réforme de l'Etat**

A la suite de la publication des **observations finales du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale des Nations Unies**, mettant en cause l'exigence d'apprentissage du néerlandais préalablement à l'attribution d'un logement social en région flamande, le président du FDF, Olivier Maingain, constate que les

institutions européennes et internationales partagent la même analyse que celle que le FDF et le MR font à propos de la politique de discrimination linguistique menée par les autorités flamandes.

La réponse donnée par le gouvernement flamand, tant aux Nations Unies qu'au Conseil de l'Europe, est inacceptable pour tout démocrate.

La Flandre politique ne peut pas refuser l'exercice d'un droit de regard par les institutions internationales et européennes dès lors que ce sont les droits de l'homme et les libertés fondamentales qui sont en jeu. La Flandre doit s'engager à respecter les principes démocratiques dont les Nations Unies et le Conseil de l'Europe sont les garants.

En conséquence, **le président du FDF considère qu'avant d'envisager toute nouvelle étape de la réforme de l'Etat, les partis démocratiques francophones et les démocrates flamands opposés au nationalisme flamand doivent exiger que le gouvernement et le parlement flamands renoncent à leur politique discriminatoire et s'engagent à respecter et à appliquer la convention-cadre sur la protection des minorités nationales, la convention de l'UNESCO sur la diversité linguistique et culturelle, la convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations raciales, ainsi que toute autre convention garantissant les droits fondamentaux.**

Le président du FDF redit qu'en l'absence de nomination des trois bourgmestres de la périphérie bruxelloise, il n'y aura pas de poursuite d'une réforme de l'Etat et que les discussions à ce propos s'arrêteront.

Guy Debisschop Porte-parole

\*\*\*\*\*

## Formation du Gouvernement

Le Soir du 12 mars.

Un autre poste ira au FDF, Olivier Maingain ne s'en saisira pas, préférant se consacrer au maïorât de Woluwe-Saint-Lambert et, surtout à la présidence du parti amarante.

Principal candidat, dès lors : Bernard Clerfayt, Bourgmestre de Schaerbeek on cite aussi Didier Gosuin, Caroline Persoons, Eric Libert, François Roelants, Martine Payfa.

\*\*\*\*\*

## Fondation wallonne

**Pierre-Marie et Jean-François Humblet**

### 20 ANS AU SERVICE DE LA WALLONIE ET DES JEUNES WALLONS

Le 19 février 2008, la FONDATION WALLONNE P-M et J-F HUMBLET a célébré son 20<sup>ème</sup> anniversaire

Lors de la séance académique M. Jean Pirotte parla de : La fondation a 20 ans « Mémoire et avenir du citoyen » et Monsieur le professeur J-M. Klinbenberg présenta « Enfin le temps des projets ? » « Quatre langages pour la Wallonie »

Le volume commémoratif reprend le mémorial des administrateurs, divers thèmes de réflexion et d'action suivi par la présentation des prix destinés à encourager les recherches universitaires qui enrichissent la connaissance ou contribuent au développement de la Wallonie et attribués aux plus jeunes pour des travaux sur la découverte de la Wallonie dans toutes ses dimensions , passées, présentes ou avenir.

#### La Fondation wallonne Pierre-Marie et Jean-François Humblet

Créée en avril 1987 grâce à des fonds réunis par des amis et des proches de deux jeunes gens trop tôt disparus, Pierre-Marie et Jean-François Humblet, la Fondation wallonne porte tout naturellement leur nom. Son intitulé et ce double patronyme dessinent tout un programme. D'une part, la Fondation est

wallonne ; elle veut concourir à un renouveau du pays wallon, au-delà des cloisonnements politiques et idéologiques. D'autre part, les noms des deux jeunes gens disparus, Pierre-Marie et Jean-François Humblet, plus qu'un rappel de projets brisés, marquent une volonté de renaissance, sont un appel à l'espérance : la Fondation s'adresse d'abord au monde des jeunes pour les interpeller. Que signifie être wallon aujourd'hui et demain ? Quels sont les enjeux de cette construction d'une Wallonie, enfin sortie du marasme, consciente de ses valeurs passées et présentes, largement ouverte sur l'Europe, sur la francité internationale et sur le monde, accueillante aux populations nouvelles qui l'enrichissent ? Comment construire une image positive, jeune et dynamique de la Wallonie, condition indispensable d'un renouveau ? C'est cette dernière orientation vers la jeunesse qui a commandé l'implantation de la Fondation à Louvain-la-Neuve, lieu de la plus forte concentration de jeunes dans la région.

\*\*\*\*\*

## COMMUNIQUES

### 1) Présence Wallonne a Cannes



### IMMOBILIER : MIPIM DE CANNES ...

L'Echo dans son numéro du vendredi 07 mars 2008 présente la "grande messe" de l'immobilier qui, chaque année depuis quelques 15 ans, se tient à Cannes vers la mi-mars. Il interroge dix Belges sur leurs motivations. Il faut dire que les Belges sont nombreux sur la Croisette à l'occasion du plus grand rendez-vous immobilier de la planète. Quelque 350 exposants et une présence estimée de quelque 800 nationaux ! Une des plus grosses représentations ! Le "Marché international des Professionnels de l'Immobilier" (Mipim) accueille des professionnels de l'immobilier de tous les coins du monde, même les plus inattendus (Moyen Orient, Asie). Un succès qui n'a cessé de s'accroître depuis sa création, au début des années nonante. En 2007, environ 26 000 visiteurs se sont croisés à Cannes, malgré la naissance de deux sous-événements pour alléger la pression, le Mapiq qui se tient en novembre à Cannes et le MipimAsia qui se tient aussi en novembre à Hong Kong.

La Flandre est présente à Cannes via le stand de la Ville de Gand qui fédère de nombreuses représentations du nord du pays.

La Wallonie est présente au Mipim en tant que telle. Une affirmation. Le dynamisme, soulignent les journalistes de l'Echo, avec lequel ses représentants régionaux et communaux ainsi que son secteur privé tentent d'attirer l'attention, a déjà été salué l'année dernière. "Ce sera encore mieux cette année-ci", dit-on à l'Office for Foreign Investors (OFI), l'organisme qui met sur pied et gère la présence wallonne à Cannes. Bravo, les Wallons !

### 2) RÉAGISSEZ !

Lorsque vos droits linguistiques sont bafoués et qu'une réaction s'impose, le secrétariat de l'O.C.F

soit par lettre au 18, rue Joseph II, 1000 Bruxelles

soit par courriel à [plainte@ocf](mailto:plainte@ocf)

soit par téléphone au 02/536.0134.

soit par télécopie au 02/646.28.61

Un juriste examinera les faits que vous dénoncez et vous apportera une première aide juridique. Le cas échéant, il pourra déposer plainte en votre nom auprès de la Commission Permanente de Contrôle linguistique (à l'attention de Mme Van Cauwelaert-De Wyels, présidente, 4, rue Montagne du Parc, 1000 Bruxelles.

### Rejoignez l'Office des consommateurs francophones

Vous voulez renforcer notre action? Faites-vous membre en versant la cotisation annuelle de 5,00 euros au compte n° 310-1480790-74

Vous souhaitez plus d'information sur l'O.C.F. ? Envoyez-nous un courriel à [info@ocf-wb.be](mailto:info@ocf-wb.be) ou retrouvez-nous sur [www.ocf-wb.be](http://www.ocf-wb.be).



## POESIE ET LITTERATURE

### LES DENTELLES DE BINCHE

Et de fil en aiguille et d'aiguille en dentelle,  
Parures et atours, à Binche, ont vu le jour ;  
Que d'yeux se sont usés, pour complaire à nos belles !  
Que de dentellières oeuvraient avec amour !

Les dentelles de Binche ont pu rivaliser  
Avec les plus belles, avec les plus anciennes  
Au beau point d'Alençon, n'ont rien à envier,  
Ni au point de Bruges, pas plus qu'aux Valenciennes.

Du berceau à la tombe et dans heurs et malheurs,  
Quoi de plus précieux qu'ornement de dentelles !  
Pour les grands de ce monde et pour tous leurs honneurs  
Depuis le quinzième jusqu'à l'heure actuelle

Tournez, tournez fuseaux et, sans la moindre trêve,  
Pour manteau de baptême et pour bonnet de ruches,  
Dentelle arachnéenne et dentelle de rêve  
Pour la jeune promise et pour ses fanfreluches.

Des dentelles aussi pour de troublants dessous  
Dont se pare en rêvant la timide mariée ;  
Dentelles que dénoue en tremblant son époux,  
Mêlant beaux entre-deux, points de rose et de fée.

Des dentelles encore, avec fond d'encensoir,  
Pour l'aube des prêtres au service de Dieu,  
Pour la nappe d'autel accueillant l'ostensoir,  
Dans le parfum des lys et dans les chants pieux.

Des dentelles toujours pour le dernier sommeil  
Et lorsque pour jamais des yeux se sont formés.  
Des dentelles enfin verront le grand Réveil  
Des êtres qu'ici-bas nous avons tant aimés.

Marie-Félice d'ardenne.

\*\*\*\*\*

### LA PREMIERE FOIS

J'avais seize ans ; lui était un peu plus âgé.  
Nous étions tout seuls dans un local isolé.  
Vers l'arrière, je renversai aussitôt la tête.  
Je n'ignorais pas ce qu'il me voulait en fait !  
Et pourtant, c'était pour moi la toute première fois...  
Quand sa main me toucha délicatement l'endroit,  
« J'ai tellement peur », lui avouai-je timidement.  
« Je ferai attention », me dit-il gentiment.  
Puis, il me demanda de me soulever un peu ;  
De cette façon, il y arriverait beaucoup mieux...  
Je gémissais... Commençait à couler mon sang...  
Je remplis la pièce de cris et de gémissements.  
Cela me faisait un terrible mal de chien !  
« Voilà, elle est sortie », déclara-t-il enfin...  
Toute ma vie, je me souviendrai de ce moment,  
De la première fois que je me suis fait... extraire une dent !

Viviane Matthys – Pont-à-Celles

\*\*\*\*\*

### L'Orneau

#### Le Ruisseau

Dans notre petit village, un hameau,  
Serpente lentement un petit ruisseau.  
Me promenant, je regarde son eau,  
Ses flots n'ont jamais porté de vaisseaux.  
Ils n'ont pas caressé les douves d'un château.  
Ses rives sont dépourvues de roseaux.  
Dans les arbres qui le bordent chantent des oiseaux.  
Par endroit, on peut le franchir d'un saut.  
Hélas l'homme avec ses travaux,  
A emprisonné notre ruisseau dans un tuyau,  
Qui de Gembloux traverse le plateau.  
La rivière s'appelle l'Orneau.



Freddy de Mons

\*\*\*\*\*

### Murs blankis

Extrait de Poètes Wallons et Aujourd'hui – Editeur Labor – Willy Bal  
Dialecte de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Lès vîyès vîyes mésos dessus l' tins d'a plandjêre,  
Lès vîyès vîyes bounes djins qu' s'assoupich'neut pajêres  
An aspyant leu tiêsse conte èl dos dèl tchèyère...

El gris marou somîye dèdins l' foncha dou scoû,  
Et toute èl mésonéye sondje et rêve dès vîs djoûs,  
Et l' grande ôrlodje an tchinne bârloke ès' pwès tout doûs...

Lès murs dèl place sont blancs èyèt l' soya d'awous'  
A l' balzin, èsbartè 'ne miyète, et pwîs s'èrmousse,  
Tam' ji pau tène èstôre èyèt s' brichôde a l' doûce.

Et l' méso 'st-adôrmîye, pitète an ratindant  
'Ne saqui d'avoye arî... et qu'on wåde dins l' ridant  
L' pôrtret jauni dès-ans qui fêt brère èl mouman.

Lès vis pèt'neut leu quart ; dins lès blès, c'est l'awous',  
Mes droci s'a brèchi 'ne sinteû d' pâque qui s'èsplousse  
Al longue de iêsse flanîye, come bin râde lès vis cousses

Elles meûbes sont lûjants d'zous l' soya pétant d' crêsse,  
Polis pa mwintès pâmes, come dodinès d' caresses,  
Et c' est l' bouneur-du -jour, l'ancwègnûre èyèt l' dresse.

Trwès-eûres son'neut ; l' méso va se r'mète a ranch'ner...  
Èl coq'mâr tchante su l' bûse : bin râde faura r'ciner !

(Extrait du recueil *Oupias d'avri*)

### Murs blancs

Les vieilles, vieilles maisons au moment de la sieste,  
les vieilles, vieilles bonnes gens qui somnolent paisibles  
en appuyant la tête au dossier de la chaise...

Le chat gris sommeille au creux du tablier,  
toute la maisonnée songe et rêve des vieux jours,  
la grande horloge de chêne balance son poids, tout doux...

Les murs de la pièce sont blancs et le soleil d'août  
tremblote, un brin effarouché, puis repaît,  
tamisé par le fin store et si répand en douce.

La maison dort, peut-être en attendant  
quelqu'un parti au loin... dont on garde en un tiroir  
un vieux portrait jauni qui fait pleurer la mère.

Les vieux font la sieste; dans les blés, on moissonne.  
Mais ici s'est glissé un parfum de buis qui s'effeuille  
à la page du paroissien que le doigt presse et froisse.

Et les meubles sont luisants sous le soleil oblique,  
polis par tant de mains, comme choyés de caresses,  
et c'est le bonheur-du-jour, l'encoignure et le dressoir.

(Extrait du recueil *Oupias d'avri*)



## LE COIN DES AMIS

### CERCLES WALLONS CALENDRIER DES ACTIVITES

Avril – Mai – Juin 2008



#### CERCLE BORAIN DE BRUXELLES

Samedi 19 avril : Assemblée générale  
Thé dansant Ganshoren  
Samedi 24 mai : Excursion annuelle  
Samedi 21 ou 28 juin : Tir du Roi à l'horizontal  
M. Rossignol 02/673.25.07

#### LES WALLONS DU BASSIN DU CENTRE

M. R. Bartholomé 02/426.09.85

#### LES TOURNAISIENS SONT LA

Samedi 5 avril : Visite du Musée de Mariemont  
Lundi 5 mai : « In minge d'l tarte ou des wauffe »  
Lundi 2 juin : Après-midi récréative  
M. C. Bocquet 067/55.52.74

#### AWWA

Du 20 au 25 avril : Excursion dans le Périgord  
M. J. Rassart 02/672.85.97  
M. F. Thiry 02/672.53.96

#### LE CERCLE COUVINOIS DE BRUXELLES

Mme Ezersky 02/426.57.96

#### LIGUE WALLONNE DE BRUXELLES

Mme G. Lambot 02/230.03.55

#### CERCLE ROYAL WALLON DE WATERMAEL-BOITSFORT

Jeudi 8 mai : assemblée générale  
Samedi 17 mai : Excursion  
M. R. Gaspard 02/660.06.92

#### AREW, Association Royale des Ecrivains Wallons

Mercredi 7 mai – Mercredi 4 juin  
Présentation mensuelle de 3 ouvrages littéraires  
Espace Wallonie-Bruxelles – rue Marché aux Herbes  
M. Bodson 0498/10.50.83

#### CERCLE ROYAL GAUMAIS DE BRUXELLES

M. J.-M. Fox 02/672.15.31

#### UNION CULTURELLE WALLONNE

Samedi 12 avril : CONGRES à OTTIGNIES  
Samedi 7 juin : Grand Prix Roi Albert à Liège

#### DIMANCHE 27 AVRIL à 16h : GALA DU FOLKLORE WALLON AU CENTRE CULTUREL D'AUDERGHEM

M. José Rassart : 02/672.85.97

Coordinateur des activités : M. Christian Bacquet

Dimanche 27 avril à 18h, au Centre culturel d'Auderghem  
Boulevard du Souverain 183 – 1180 Bruxelles

### 76<sup>ème</sup> GALA DU FOLKLORE WALLON

Programme :  
« L'orchestre national des cheminots » de Bruxelles  
Jesebel et Marc Keiser  
Ensemble de danses polonaises « Spotkanie »

Avec tous les artistes :  
**LE CHANT DES WALLONS**

Entrée gratuite réservée aux membres des cercles wallons  
Renseignements : Le Président J. Rassart – 02/672.85.97

## SOLIDARITE / REMERCIEMENTS

### FONDS DE COMBAT – FRONT DE LA RESISTANCE

*Les piliers de la reconstruction de la Wallonie et de Bruxelles s'érigent jour après jour pour et avec les Wallons et les Bruxellois qui, d'instinct, se regroupent pour tirer vers le haut leur Espace Wallonie-Bruxelles. Les indices économiques montrent un redressement constant. La Ligue wallonne de Bruxelles répond oui à la diffusion d'une image positive de notre Espace Wallonie-Bruxelles ; elle répond oui à la poursuite d'un combat permanent pour la sauvegarde de la langue et de la culture françaises en Belgique, pour la protection de la dignité, de l'honneur et de la sensibilité de la Communauté française.*

*Avec vous, la Ligue Wallonne de Bruxelles peut dire que Bruxelles reçoit la résistance dont elle a besoin, que la Wallonie se drape de la crédibilité dont elle a besoin, que Bruxelles et la Wallonie acquièrent l'audace dont elles ont besoin.*

*Oui, la communauté française de Belgique peut faire front avec honneur aux attaques insidieuses, perverses de la Flandre.*

*Oui, avec vous tout est possible. Tous nos chaleureux remerciements.*

NOM - PRENOM	CODE	LOCALITE	EURO
CHAPELLE Elisabeth	1200	Woluwe-Saint-Lambert	20,00
LATOIR Gisèle	1050	Ixelles	10,00
RENARD Alfred	1200	Woluwe-Saint-Lambert	10,00
DELSART M.-L.	1170	Watermael-Boitsfort	10,00
BAIWIR Hector	1083	Ganshoren	10,00
BOURDEAU Philippe	1150	Woluwe-Saint-Pierre	5,00
CARNIERE André	1160	Auderghem	5,00
FAUCON Marc	1050	Ixelles	5,00
PERIN-FLORIN	1200	Woluwe-Saint-Lambert	5,00
JANSEN Joannes	4520	Wanze	50,00
AYGUESPARSE	1190	Forest	5,00
DUPONT Pierre	F75007	Paris	15,00
LAGASSE Charles	1000	Bruxelles	15,00
DETHIER Nadine	1040	Etterbeek	10,00
GOOSSE Jean-Francois	1180	Uccle	10,00
BONNET Marcel	1800	Vilvorde	10,00
ROMUS-PREUDHOMME	1170	Watermael-Boitsfort	10,00
HUMBLET Jean-Emile	1348	Louvain-La-Neuve	5,00
DELLISSE H.	1090	Jette	3,00
DENIS Paul	1200	Woluwe-Saint-Lambert	10,00
DE JONGE Johannes	1200	Woluwe-Saint-Lambert	20,00
DIELENS José, Echevin	1160	Auderghem	10,00
MOREAU Edmée	1060	Saint-Gilles	10,00
DEMOITELLE Constant	1040	Etterbeek	10,00
CORDONNIER Norbert	F64200	Biarritz	10,00
HORNE-OLIVIER	1200	Woluwe-Saint-Lambert	10,00
HOUX Denis	7050	Jurbise	5,00
COLLIN René	1350	Orp-Jauche	3,00

# LE CHANT DES WALLONS

**Le Chant des Wallons** (*Li Tchant des Walons* en wallon) est l'hymne de la Wallonie.

Il fut écrit en 1900, en langue wallonne, par Théophile Bovy, et mis en musique en 1901 par Louis Hillier. La chanson débute sa carrière à Liège mais son succès se répand assez vite à l'ensemble de la Wallonie et est de plus en plus chantée en tant qu'hymne de la Wallonie.

Lorsqu'en 1998 le Parlement wallon fixe les emblèmes officiels pour la Wallonie (drapeau, hymne, fête) c'est tout naturellement le Chant des Wallons qui fut choisi, et des paroles en français furent composées pour la circonstance.

## PAROLES EN WALLON

I.  
Nos estans firs di nosse pitite patreye  
Ca lådje et long, on djåze di ses efants.  
À prumî rang on l' mete po l' industreye  
Et dvins les ârts ele riglatixh ostant.  
Nosse tere est pûte, mins nos avans l' ritchesse  
Des omes sincieus k' anoblixhèt leu nom.  
Et nos avans des libertés timpeste:  
Vola pocwè k' on-z est fir d' esse Walon !

II.  
Di nosse passé cwand c' est k' on lét l' istwere,  
On s' recresteye vormint a tchæke foyou.  
Et nosse cour crexhe cwand c' est k' on tuze al glwere  
Di nos vîs péres ki n' avît mây pawou.  
C' est grâce a zels ki ns djouwixhans del pâye.  
Il ont sprâchî l' innmi dzos leu talon.  
On ls a rclamé les pus vayants k' i gn âye:  
Vola pocwè k' on-z est fir d' esse Walon !

III.  
Pitit payis, vos k' a tant d' grandeu d' âme,  
Nos vos inmans bén, sins k' nos l' breyanxhe tot hôt.  
Cwand on vs kidjåze, âs ouys montèt nos lâmes  
Et nos sintans nosse cour bate a gros côps !  
N' âyîz nole sogne et vikez e liyesse,  
Di vos efants, les bresses et l' cour sont bons.  
Et nos avans les tchveas foirt près del tiesse:  
Vola pocwè k' on-z est fir d' esse Walon !

IV.  
On s' voet voltî inte frés del Walonreye  
Et on-z est presse onk l' ôte a s' diner l' mwin.  
On fwait plaijhi bén sovint sins k' on l' deye.  
Nouk ni s' háyneye cwand c' est k' i vout fé l' bén.  
Li tchârité ki mousse el mâjhinete  
N' î va k' al nute avou meye precôcions.  
Li pô k' on dene on nel dene k' e catchete:  
Vola pocwè k' on-z est fir d' esse Walon !



## PAROLES OFFICIELLES EN FRANÇAIS

Il ne s'agit pas d'une traduction littéraire de la version d'origine, les couplets ne sont d'ailleurs ni dans le même ordre, ni dans le même nombre.

I.  
Nous sommes fiers de notre Wallonie,  
Le monde entier admire ses enfants.  
Au premier rang brille son industrie  
Et dans les arts on l'apprécie autant.  
Bien que petit, notre pays surpasse  
Par ses savants de plus grandes nations.  
Et nous voulons des libertés en masse :  
Voilà pourquoi l'on est fier d'être Wallons !

II.  
Entre Wallons, toujours on fraternise.  
Dans le malheur, on aime s'entraider :  
On fait le bien sans jamais qu'on le dise,  
En s'efforçant de le tenir caché.  
La charité visitant la chaumière  
S'y prend le soir avec cent précautions :  
On donne peu, mais c'est d'un cœur sincère :  
Voilà pourquoi l'on est fier d'être Wallons !

III.  
Petit pays, c'est pour ta grandeur d'âme  
Que nous t'aimons, sans trop le proclamer.  
Notre œil se voile aussitôt qu'on te blâme  
Et notre cœur est prêt à se briser.  
Ne crains jamais les coups de l'adversaire.  
De tes enfants les bras te défendront  
Il ne faut pas braver notre colère:  
Voilà pourquoi l'on est fier d'être Wallons !

## **COTISATION - ABONNEMENT 2008**

Nous vous invitons à renouveler votre cotisation ou votre abonnement pour l'année 2008. Nous comptons sur votre soutien pour poursuivre avec ardeur le combat pour la défense de notre identité francophone.

La Ligue wallonne de Bruxelles n'a que vous ; elle en est fière. Elle ne reçoit aucun subside des pouvoirs publics. C'est votre cotisation ou votre abonnement qui lui permet d'éditer un périodique mensuel et d'ouvrir un site internet ; c'est en toute liberté qu'elle exprime, avec son cœur, son attachement à la Communauté française de Belgique, à la langue et à la culture françaises. La langue française est tout à la fois la raison d'être et d'agir de la Wallonie et de Bruxelles. C'est leur âme. Toute autre considération qu'elle soit d'ordre social, économique ou politique ne peut supplanter la dignité d'ordre culturel, celle de parler français.

**Adhésion – Abonnement : 10,00 €**

Compte bancaire : 145-0539031-61 de la Ligue Wallonne – 1080 Bruxelles

## NOTRE JOURNAL

## NOTRE SITE

### **LA LIGUE WALLONNE DE LA REGION DE BRUXELLES** Le périodique mensuel francophone

Chaque mois pour toutes les lectrices et pour les lecteurs  
- la pertinence d'un regard francophone sur l'actualité  
- 4 à 6 pages pour accompagner notre militance  
- 2 à 4 pages consacrées à la culture et aux loisirs  
Adhésion : 10 € par an (10 numéros) à verser au compte n° 145-0539031-61 de Ligue wallonne 1200 Bruxelles

<http://www.liguewallonnebruxelles.be>

**blog :**  
<http://liguewallonnebruxelles.skynetblogs.be>